

Coopération territoriale

Accueil de l'activité de pneumologie du CASH de Nanterre au sein du pôle Adultes Proximité



Le service de Pneumologie nouvellement installé à Louis-Mourier attend près de 1500 patients chaque année. Nous avons rencontré le Dr Marie Saillour, chef de ce nouveau service.

Marie Saillour, vous venez de rejoindre l'hôpital Louis-Mourier, quel a été votre parcours ?

M.S. : Avant d'intégrer Louis-Mourier en qualité de chef de service de pneumologie, j'exerçais depuis septembre 2014 ces mêmes missions au CASH de Nanterre à la suite du départ du Docteur Foulon, porteur initial du projet de transfert de l'activité. Pneumologue de formation avec un clinat d'inféctiologie à Garches, j'exerce à l'hôpital Max-Fourestier depuis 2000. Je parle encore au présent car l'équipe médicale que nous formions au CASH y poursuit une activité à raison de 3 consultations hebdomadaires pour des avis spécialisés. La spécificité sociale du CASH suscitant mon intérêt, j'ai beaucoup travaillé à la prise en charge de la tuberculose et de la cancérologie

thoracique au sein d'un bassin de vie précaire où les besoins de santé de proximité sur ces pathologies sont importants.

Pourquoi ce transfert d'activité vers Louis-Mourier et quels bénéfices pour les patients ?

M.S. : Ce projet de transfert s'inscrit dans le cadre de la coopération entre les deux établissements pour répartir les activités médicales de façon cohérente sur le territoire. La fermeture du service de réanimation du CASH, unité indispensable à la prise en charge de patients insuffisants respiratoires souvent lourdement appareillés, et les nouvelles règles de prise en charge de la cancérologie imposant un seuil minimum de patients pour l'obtention d'autorisation d'activité, ont constitué des facteurs décisifs dans ce choix

d'autant que Louis-Mourier connaît déjà une activité significative en oncologie. Le patient bénéficiera du plateau technique de Louis-Mourier, de sa réanimation et de son expertise en cancérologie et dans la réalisation des chimiothérapies.

Quelle offre de soins proposez-vous au sein du service ?

M.S. : Nous offrons une prise en charge de proximité, de pneumologie générale avec un recours aux centres de compétences, notamment à Bichat, pour les patients présentant des pathologies nécessitant des traitements complexes ou en expérimentation, dont les situations sont étudiées lors de réunions multidisciplinaires. Au plus haut de l'activité du service, nous pourrions accueillir jusqu'à 24 patients en hospitalisation complète et leur offrir une prise en charge en hôpital de

jour au sein de la nouvelle plateforme ambulatoire, dont l'ouverture est prévue en août prochain, pour des bilans de pneumologie, des chimiothérapies, des fibroscopies bronchiques. Nous travaillons bien sûr en lien avec le service des explorations fonctionnelles avec les Docteurs Ledoux, Bouach et Maillard.

Votre équipe vous a-t-elle entièrement suivie à Louis-Mourier ?

M.S. : En effet, notre équipe était très soudée et une grande partie a souhaité nous rejoindre, facilitant ainsi le transfert. Mes 3 collègues pneumologues ont intégré Louis-Mourier ainsi que bon nombre de personnels soignants. Nous sommes ravis de rejoindre l'hôpital et pour moi il s'agit d'un retour à l'AP-HP, puisque j'ai étudié et exercé à Raymond-Poincaré. ●

Art-thérapie

On chante au centre Guy de Maupassant

Le centre Guy de Maupassant accueille des patients qui présentent des troubles psychiques. Le programme de soins est étudié dans une optique d'aide à la réadaptation sociale, affective et professionnelle. C'est dans ce cadre, que l'équipe du centre développe des projets d'art-thérapie dont un s'articule autour d'un atelier de création audio et vidéo.

Cet atelier, animé par un musicien professionnel Victor Gambard en lien avec une psychologue, Johanne Valente et des infirmières du Centre, Isabelle Richer et Rima Maouche, a amené les patients à dépasser leurs difficultés dans l'acceptation de soi et du regard des autres. Ce parcours a été filmé. Le film de 20 mn « Chut ! » réalisé par Victor Gambard illustre le travail effectué, sur 10 mois, par ces patients. Il permet de découvrir, comme si on y assistait,

les différents aspects de l'atelier et de mesurer l'évolution de chacun. L'équipe nous en dit plus.

Comment qualifieriez-vous cette expérience d'atelier audio et vidéo ?

L'exercice jubilatoire du chant en communauté, ou seul sous son casque chantant devant le reste du groupe silencieux qui l'applaudit, reste une expérience humaine très valorisante pour les patients. Ils ont pu créer, interpréter et enregistrer

collectivement leurs propres œuvres musicales et éditer 4 CDs. Parallèlement, trois séquences de doublage ont été réalisées, dont une version de 40 minutes du film « Mission Cléopâtre » d'Alain Chabat. Celles-ci ont permis aux patients d'approcher le travail d'acteur en endossant les rôles via le prêt de leur voix. Une expérience qui les a fascinés par le côté « bluffant » du résultat à l'écran.

Qu'est-ce que ce type d'atelier apporte selon vous aux patients ?

D'enregistrements en groupe, l'atelier a amené progressivement les patients à des enregistrements individuels, les confrontant alors à l'appréhension du regard des autres. Les patients ont ainsi pu découvrir le plaisir de créer, de chanter ensemble mais aussi de laisser à chacun le temps pour

s'exprimer face aux autres. La vidéo a permis aux patients d'évoluer dans leur perception de leur propre image. Ce travail sur la voix a amélioré leurs compétences sociales afin d'être plus à l'aise dans la vie de tous les jours pour s'adresser aux autres. Les patients disent aujourd'hui que l'atelier leur offre une occasion de détente atténuant l'angoisse qui les envahit tous les jours. Le prochain projet est de créer une chaîne de télévision. Celle-ci a déjà un nom : HDJ tv. ●

Le Film **Chut !** est à découvrir sur YouTube : youtu.be/ku5okq-POSc ou via notre page facebook.

